



Cloche achetée : 1806
Cloche restaurée : 2017

Communiqué de presse

Inauguration de la cloche Marguerite-Michel restaurée et dévoilement de ses sept modules d'interprétation à l'église de Saint-Denis-sur-Richelieu

Saint-Denis-sur-Richelieu - le 30 mai 2018. La mise en valeur de la cloche Marguerite-Michel, la Cloche de la Liberté du Québec et du Canada, est complétée. L'inauguration de cette cloche restaurée, la seule classée au Québec, et le dévoilement des sept modules expliquant son histoire auront lieu : **le vendredi 15 juin, à 13 h 30, à l'église de Saint-Denis-sur-Richelieu.**

Restauration

La restauration de cette cloche a été effectuée grâce à une collaboration financière de 9 939 \$ du ministère de la Culture et des Communications du Québec, suite à la recommandation du Conseil du patrimoine religieux. La Fabrique Saint-Denis, grâce à des dons totalisant 125 000 \$ dédiés à ce projet, met en valeur cette pièce de son patrimoine pour la faire connaître aux visiteurs.

Mise en valeur

Des modules d'interprétation évoquant la forme de la cloche portent des panneaux décrivant le rôle qu'a joué la cloche, en appelant les patriotes au combat en 1837 et en appelant les paroissiens aux différentes cérémonies. Certains des modules sont munis d'interactifs audio qui permettent d'écouter des narrations, des chants et différentes sonneries de cloche.

Interprétation

Selon la Société d'histoire des Riches-Lieux, une nouvelle interprétation de certains événements historiques justifie cette réalisation. Elle affirme que la cloche en question a déclenché le processus qui a apporté la démocratie au pays et que pour cette raison, elle mérite le nom de Cloche de la Liberté.

Pour information : visiter le site : Riches-Lieux.com ou tél. (450) 787-3229
ou : perrichal@videotron.ca et drg.archambault@bellnet.ca

Pour information : Claudette Janelle Archambault
Présidente de la Fabrique de la Paroisse Saint-Denis
Téléphone : (450)787-9719

MARGUERITE-MICHEL

LA CLOCHE DE LA LIBERTÉ DU QUÉBEC ET DU CANADA



UNE GRANDIOSE RESTAURATION

Cloche Marguerite-Michel

Photo : @ Luc Charron

À Saint-Denis, la *Fabrique paroissiale* et la *Société d'Histoire des Riches-Lieux* complètent la mise en valeur d'un objet qui a joué un rôle majeur dans l'avènement de la démocratie : la Cloche Marguerite-Michel. C'est elle qui a sonné le tocsin le 23 novembre 1837 pour appeler les gens à résister par la force à l'armée qui venait arrêter le « premier Ministre » Papineau et ses collègues députés. Comme il n'y avait pas de radio à l'époque, ni de médias sociaux, son rôle a même été essentiel !

En 1997, avec l'appui du député local Bernard Landry, de la Maison nationale des Patriotes et de la municipalité, ces groupes ont sorti cette cloche de l'oubli et l'ont fait reconnaître comme bien culturel.

En 2012, elle a été classée comme immeuble patrimonial. Depuis deux ans, grâce aux dons d'environ 125 000 \$ recueillis de 20 mécènes, la cloche a été réparée, puis dotée d'une sonnerie électrique. En plus, on a implanté devant l'église, dans un décor de rêve, sept modules expliquant son rôle politique et son rôle religieux depuis 1806.

UN REGARD NEUF SUR L'HISTOIRE

Pour rendre justice à nos ancêtres valeureux et pour donner plus de valeur à cet objet, nous souhaitons que les médias montrent clairement les liens de cette cloche avec le dénouement de notre guerre de libération, qui a abouti en 1848 : le 11 mars, le gouverneur général de l'époque, Lord Elgin, a invité Louis-Hippolyte LaFontaine et Robert Baldwin, au nom de la reine Victoria, à devenir co-premier ministres du Canada-Uni en les assurant qu'il signerait désormais toutes les lois qu'ils adopteraient. C'est à ce moment-là que la démocratie et la liberté ont fait leur entrée véritable au Canada. On l'avait enfin, le **GOVERNEMENT RESPONSABLE** ! Même si les Orangistes de Montréal n'en voulaient pas.



Voilà pourquoi nous considérons **LA CLOCHE MARGUERITE-MICHEL** comme la **CLOCHE DE LA LIBERTÉ** pour le Québec et tout le Canada. Nous invitons désormais tous les citoyens à venir la voir et l'entendre à Saint-Denis-sur-Richelieu.

Il se passe quelque chose d'intrigant depuis longtemps au Québec et même au cœur de la région où a commencé l'insurrection patriote de 1837. Une grande partie de la population ne semble pas saisir l'importance des événements.

Depuis 160 ans en effet, les gens ont régulièrement entendu les gouvernants, les élites, l'Église et la plupart des historiens, leur répéter que les Patriotes avaient été téméraires, avaient désobéi à Dieu, avaient attiré les représailles de l'armée puis que les chefs s'étaient enfuis. En un mot, qu'ils n'avaient rien fait de bien.

On n'a pas compris qu'il s'agissait d'une GUERRE DE LIBÉRATION.

PRESQUE PARTOUT, UNE GUERRE DE LIBÉRATION

C'est triste, mais à l'échelle mondiale, la majorité des 193 pays siégeant aux Nations-Unies ont accédé à leur liberté par une GUERRE DE LIBÉRATION : qu'on pense aux pays de l'Amérique latine, à Haïti, à la Grèce, à l'Italie, à l'Irlande et plus récemment à l'Algérie, au Vietnam, à la Croatie, au Kosovo et au Timor... Qu'on se rappelle surtout des États-Unis où la guerre contre l'Angleterre a duré sept ans, de 1776 à 1783 ! Une guerre qu'ils ont gagnée d'ailleurs grâce à l'aide de la France.

Notre guerre de libération a duré deux ans, en 1837-1838. Elle a débuté par une résistance armée aux Britanniques qui voulaient emprisonner et pendre Papineau et une vingtaine de députés dûment élus. Ici et en Ontario, le seul délit de ces Patriotes était d'exiger un gouvernement démocratique qui viendrait remplacer l'administration coloniale, tout en demeurant dans l'Empire ! Ce conflit armé a fait au moins 400 morts, 1500 prisonniers, plus de 20 pendus, beaucoup de femmes violées, des milliers d'exilés, une bonne dizaine de villages brûlés... et on a appelé cela des « Troubles » comme si les Patriotes avaient troublé la paix !

CESSONS DE LES BOUDER!

Pourquoi le Canada et le Québec refusent-ils de considérer ces événements comme une guerre de libération ? C'est pourtant cette prise d'armes qui a abouti, 10 ans plus tard, à la démocratie pour le Bas-Canada (Québec) et le Haut-Canada (Ontario), les deux provinces canadiennes d'alors. Et pourquoi refuse-t-on de considérer comme des HÉROS ceux qui ont donné leur vie pour gagner la libération de leur patrie ? Ce serait pourtant normal de les honorer comme on fait le 11 novembre pour les soldats des deux guerres qui nous ont conservé ces libertés...



Photo : Courrier St-Hyacinthe

Nous croyons qu'il est temps qu'on cesse de bouder ces ancêtres. Que tout le monde au Québec, en Ontario et partout au Canada cesse d'avoir honte d'eux. Qu'on cesse de les appeler des « rebelles ». Et qu'en novembre l'armée sorte pour leur rendre hommage comme elle le fait pour les morts des grandes guerres.

Société d'histoire des Riches-Lieux, par Onil Perrier

Pour information, visiter le site : <http://www.riches-lieux.com/> ou tél. (450) 787-3229
ou : perrichal@videotron.ca et drg.archambault@bellnet.ca